Intervention – Réunion Retraités CGT – Avril 2025

Bonjour à toutes et à tous, chers camarades

Je voudrais d'abord vous remercier de votre présence.

Merci de continuer à répondre année après année, avec la même détermination, malgré les difficultés parfois, malgré aussi, disons-le, un contexte social de plus en plus étouffant. Votre présence est pour notre organisation un signe de fidélité, de combativité, d'espoir. Et ça, cela n'a pas de prix !

Il y a 10 ans, ici même, je vous parlais avec fierté de ce que nous avions construit, arraché de haute lutte : notre service public, notre Statut, notre système de retraite, nos activités sociales, nos droits conquis.

Déjà en 2015, nous étions inquiets. Nous avions conscience que tout ce patrimoine, fruit du travail et du sang de générations de militants et de travailleurs, était menacé. Nous avions déjà sous les yeux les effets du démantèlement, du bradage de nos entreprises publiques, livrées aux appétits des actionnaires qui avaient commencé dans les années 1990 avec le remplacement des centres de distribution par des centres de profits. Souvenez-vous la suppression du district de Dunières en 1989 a été le point de départ de l'évolution que nous avons subie depuis !

En 2016, je revenais vous parler de ce climat de haine qui montait partout, du recul de civilisation auquel nous assistions impuissants, du monde que l'on voulait nous imposer : plus dur, plus injuste, plus violent.

Et aujourd'hui, en 2025, **que voyons-nous ?**

Tout ce que nous craignions s'est aggravé.

Les **services publics**, ce bien commun que nous avions bâti, ont été méthodiquement démantelés.

- EDF, Engie, GRDF, RTE... sont aujourd'hui éclatés, financiarisés, vendus par morceaux aux plus offrants.
- On ne parle plus de service public, on parle de parts de marché, de compétitivité, de dividendes.
- Les agents, les usagers, les territoires ? Plus personne n'en parle.

Le **Statut National** que nous avions défendu bec et ongles est vidé de son sens.

- Les nouvelles embauches se font à des conditions dégradées, par exemple, les nouveaux embauchés des IEG depuis le 1er septembre 2023 ne sont plus couverts par le régime spécial de retraite prévu par l'article 25 du statut national, mais relèvent désormais du régime général pour leur retraite.
- La précarité, qui autrefois était l'exception, devient la règle.

La protection sociale, ce joyau du Conseil National de la Résistance, est à l'agonie.

- Les attaques contre la Sécurité Sociale n'ont jamais cessé.
- Les mutuelles coûtent de plus en plus cher pour de moins en moins de remboursements.
- L'hôpital public est exsangue. Il devient de plus en plus difficile de se faire soigner, de trouver un médecin et d'obtenir un rendez-vous dans des délais raisonnables. Les conditions de travail du personnel se dégradent continuellement. Lundi soir, à 20 h, plus de 150 personnes se sont rassemblées pour afficher leur soutien aux sept infirmières du service des endoscopies de l'hôpital du Puy, qui avaient dénoncé une situation de "harcèlement". Certains d'entre nous étaient présents !

La retraite, enfin, parlons-en.

- En 2023, le gouvernement a imposé une réforme injuste, brutale, en passant en force par le 49.3.
- Ils ont allongé l'âge de départ, rendu les carrières longues plus difficiles, et diminué en réalité le niveau de pension.

Ils veulent nous faire croire que c'est "inéluctable". **Non, ce n'est pas inéluctable !**

C'est une volonté politique délibérée d'appauvrir les retraités pour enrichir les marchés financiers et imposer la capitalisation !

Pendant ce temps, **les inégalités explosent** :

- Pendant que nous nous battons pour quelques euros d'augmentation de pension, certains encaissent des dividendes indécents.

Évolution de la fortune des milliardaires français

- Selon une étude de la banque UBS et du cabinet PwC, la fortune des milliardaires français est passée de 82,2 milliards de dollars en 2009 à 442,9 milliards de dollars en 2019, soit une augmentation de 439 % sur dix ans. (Source : Marianne - Actualités et débats).
- De plus, entre 2009 et 2019, la richesse des grandes fortunes françaises a augmenté de 231 milliards d'euros. Cette croissance rapide s'est encore accélérée pendant la pandémie de COVID-19. Entre mars 2020 et octobre 2021, la fortune des milliardaires français a bondi de 86 %, soit un gain de 236 milliards d'euros en seulement 19 mois. (Source : Oxfam France+2Oxfam France+2Marianne - Actualités et débats+2)

💰 Concentration des richesses en France

En ce qui concerne la répartition des richesses :

- Les 10 % des Français les plus riches détiennent environ 54 % du patrimoine total du pays. (Source : TF1 INFO+Wikipédia, l'encyclopédie libre - Le Monde.fr)
- Les 1 % les plus riches possèdent à eux seuls 36 % du patrimoine financier total en France. (Source : Wikipédia, l'encyclopédie libre, Oxfam France, Wikipédia, l'encyclopédie libre.)

Ces chiffres illustrent une concentration significative des richesses entre les mains d'une minorité de la population.

Et que nous dit-on ? Que nous coûtons trop cher. Que les retraités sont un poids.

Mais de qui se moque t'on, **qui a cotisé toute sa vie ?**

Qui a contribué à bâtir la richesse de ce pays ?

Qui continue d'aider ses enfants et petits-enfants, souvent plongés dans la précarité ?

Nous, les retraités, nous ne sommes pas un fardeau.

Nous sommes un pilier. Un repère. Un exemple. Une chance pour notre société.

Mais au-delà des chiffres, il y a une réalité encore plus grave : **c'est le recul des valeurs.**

Solidarité, fraternité, justice sociale...Ces mots sont devenus suspects, moqués, dévoyés.

Partout, la peur est attisée. L'étranger devient un bouc émissaire. Les pauvres sont culpabilisés. Les syndicats sont attaqués.

À cet égard, je souhaite attirer votre attention sur la situation préoccupante de notre syndicat Énergie 43 et sur les difficultés majeures qu'il rencontre.

Je vous donnerai tout à l'heure le courrier qui a été adressé à l'ensemble de nos syndiqués — et que vous allez recevoir si ce n'est déjà fait. Une rencontre est d'ores et déjà prévue le 1er juillet pour évoquer cette situation, car c'est bel et bien l'avenir de notre organisation locale qui est en jeu.

À force de porter seuls ou à quelques-uns trop peu nombreux, à bout de bras, l'activité syndicale et toute la souffrance exprimée par les salariés, nos militants de première ligne s'épuisent. Faute de ressources suffisantes pour faire face à la situation, certains finissent par décrocher.

Notre camarade Aurélien MINGOT a ainsi décidé de réintégrer, épuisé. Yoann BACHELARD, quant à lui, est en arrêt depuis 15 jours pour des raisons similaires.

Si un sursaut collectif, à la fois des salariés actifs et des retraités, n'intervient pas rapidement pour rétablir la situation, je crains le pire.

Je suis désolé de devoir vous dire cela, à vous qui êtes présents aujourd'hui et qui mesurez l'importance d'une organisation syndicale forte et solidaire. Ce message devrait s'adresser en priorité à ceux qui sont absents.

Cependant, j'espère également vous en faire prendre pleinement conscience pour que vous soyez également les vecteurs de ce message autour de vous.

On veut nous diviser pour mieux nous écraser.

Salariés contre chômeurs, jeunes contre anciens, français contre étrangers, retraités contre actifs...

Nous n'avons aucun intérêt à tomber dans ce piège !

Le véritable adversaire n’est pas celui qui est à côté de nous dans la misère. Le véritable adversaire, c’est celui qui, en haut, détourne les richesses, détruit nos droits et nous traite comme des variables d'ajustement.

Alors oui, face à ce constat, **nous avons un choix**.

Le choix du repli, de l’amertume, du découragement, de la généralisation des idées nauséabondes de l’extrême droite… C’est malheureusement ce qui se passe, ce que je ressens fortement

Ou nous avons le **choix du combat, de la fidélité, de la transmission**.

Car même retraités, nous **avons un rôle immense à jouer** :

- Rester syndiqués pour être solidaires avec les actifs.
- Participer aux mobilisations pour défendre nos droits et en conquérir de nouveaux.
- Transmettre à nos enfants, à nos petits-enfants, **cette flamme de justice et d’égalité** qui nous anime depuis toujours.

Et justement, camarades, un autre grand rendez-vous nous attend : les élections de la CMCAS qui auront lieu du 6 Octobre au 19 novembre.

Ces élections sont essentielles. Car la CMCAS, ce n’est pas seulement des vacances ou des activités culturelles :

C’est notre modèle solidaire, unique, conquis en 1946, fondé sur l’égalité, l’accès pour tous, et la gestion par et pour les électriciens et gaziers.

Car la CMCAS, ce n’est pas seulement des vacances ou des activités culturelles : C’est **notre modèle solidaire**, unique, fondé sur l’égalité, l’accès pour tous, la gestion par et pour les électriciens et gaziers.

Mon camarade François CHASTEL aime rappeler aux retraités que la CSMR bénéficie d’un financement de 25 millions d’euros de la part de la CCAS, permettant ainsi de réduire leur cotisation. Il souligne également que si la CGT venait à perdre la majorité, les retraités subiraient une augmentation substantielle de leur contribution.

François a parfaitement raison d’insister sur ce point. Pour ma part, je tiens à ajouter que cet enjeu ne concerne pas uniquement les retraités, mais l’ensemble des agents, qu’ils soient actifs ou pensionnés.

Après tout, les actifs d’aujourd’hui ne sont-ils pas les retraités de demain ?

Mais aujourd'hui, tout cela est menacé :

- Par la pression financière permanente,
- Par les attaques patronales visant à réduire les moyens bénévoles et immobiliers,
- Par la volonté de remettre en cause la gestion démocratique de nos activités sociales.

Voter CGT aux élections CMCAS, c’est défendre :

- Nos aides sociales et nos activités accessibles à tous,
- Nos solidarités intergénérationnelles,
- Notre droit à vivre dignement à tout âge,
- Une gestion transparente et démocratique par et pour les électriciens et gaziers.

Chaque voix compte, car si nous perdons la majorité, ce ne serait pas seulement notre cotisation CSMR qui serait menacée, mais l'ensemble de nos activités sociales et des valeurs qu'elles portent !

Et ce ne sont pas quelques centaines d'euros, aussi appréciables soient-ils, qui pourraient compenser toute la richesse, la diversité et la force de nos activités sociales !

Chaque retraité, chaque actif peut peser pour protéger ce que nous avons construit ensemble.

Alors chers camarades, je vous appelle à participer massivement aux élections de la CMCAS, à voter et à faire voter CGT autour de vous !

- Oui, notre combat continue.
- Oui, nous avons encore beaucoup à faire.
- Oui, nous avons des raisons de nous battre et d'espérer.
- Vive la solidarité intergénérationnelle !
- Vive la CGT !
- Vive nos Activités Sociales au service de tous !

Ensemble, nous sommes plus forts que toutes les divisions qu'ils veulent nous imposer ! Continuons à nous battre, avec fierté, avec courage, avec espoir !

Avant de conclure, un dernier point important : notre fédération et son UFR organisent l'assemblée des sections de retraités du 3 au 5 juin à Kaysersberg. Chaque section est invitée à y envoyer un délégué — à nous de débattre ensemble pour choisir qui nous représentera.

Enfin, je vous donne rendez-vous demain, 1er mai, à 10h30, place Cadelade. Soyons nombreux, soyons déterminés, faisons entendre nos voix haut et fort !